

1- l'hôpital religieux et charitable, du 6ème au 16ème siècle ...

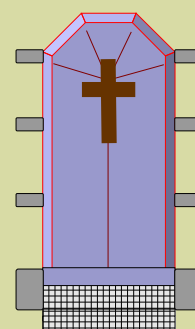
L'hôpital-chapelle

A l'époque Mérovingienne (481 → 752) puis Carolingienne (752 → 987), l'hôpital n'est jamais médicalisé. Il reçoit les pauvres, les sans-abri et beaucoup de pèlerins.

Primitivement construit sur un plan linéaire, l'hôpital-chapelle ou hôpital-halle est une vaste nef rectangulaire à un ou plusieurs vaisseaux, aux murs épais contre-butés. De style roman puis gothique, ornémenté comme une église, cet édifice comporte un autel visible de tous les lits de malades.

Les premiers « hôpitaux » français sont mentionnés à Reims (459), Arles (540) et Lyon (542), Bordeaux, Châlons-sur-Marne, etc ...

Parmi les nombreux exemples qui perdurent (Aurillac, Le Puy, Brie-Comte-Robert, Laon, Toul, le Mans, Châlons, Tonnerre, etc ...), la halle à 3 nefs de l'hôtel-Dieu St-Jean d'Angers (vers 1170) est la mieux conservée de France.



Hôpital-chapelle
Hôpital-halle

La maison-hospitalière

Du 6ème au 10ème siècle, leur lent développement des hôpitaux est lié à celui des « enfermeries » (-> infirmerie) des abbayes. Une période plus favorable s'étend du 11ème au 13ème siècle parfois appelé la « révolution charitable », engendrée par la croissance démographique urbaine et une intense religiosité ...

La maison hospitalière n'est souvent qu'un simple bâtiment avec un oratoire, destiné à recevoir 10 ou 20 pauvres ou pèlerins. Il est financé par le Roi, un seigneur, l'évêque, chanoines, riches bourgeois ou résulte du legs d'un immeuble d'habitation avec souvent une rente perpétuelle pour assurer son entretien. Derrière cet élan de charité se dissimule souvent le rechat des fautes temporelles afin d'accéder au Paradis ...

A la fin du Moyen-Age, un grand nombre de ces structures sont fusionnées en une seule, totalisant les revenus de plusieurs.



Maison hospitalière

L'hôtel-Dieu

L'hôtel-Dieu est toujours érigé au centre des villes, à l'ombre de l'église-cathédrale, à proximité du fleuve qui assure ses besoins en eau (cuisine, blanchissage, évacuations, ...). Ils se révèlent souvent de redoutables foyers de contagion.

Son plan s'inspire de l'infirmerie monacale, qui rappelle elle-même le cloître de l'abbaye, soit un, deux, trois ou quatre bâtiments organisés autour d'une cour.

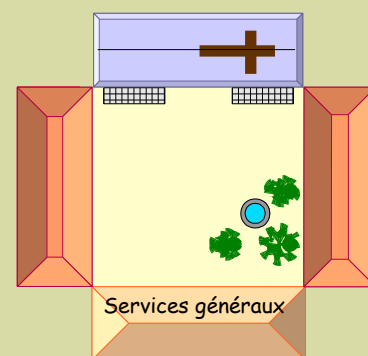
Ces Maisons-Dieu accueillent les malades, enfants orphelins ou abandonnés, femmes enceintes et vieillards impotents, ...

Les hospices s'occupent des pauvres et des pèlerins.

Le 1er Hôtel-Dieu parisien remonte au 7ème siècle. L'évêque LANDRY fait édifier une extension à sa maison, dans laquelle il soigne les prêtres malades.

L'infirmerie de l'abbaye de Clairvaux fut édifiée sur ce modèle à partir de 1115.

L'exemple le plus parfait est l'hôtel-Dieu de Beaune, construit en 1443 par Nicolas ROLIN, Chancelier de Bourgogne.



Services généraux

Hôtel-Dieu
Hôpital sur cour